



La méthodologie du projet en question

Dans le secteur non marchand, la grande majorité des pratiques professionnelles s'inscrit dans le cadre d'une méthodologie de gestion de projet (diagnostic, objectifs, actions, évaluation). Ce cadre conditionne le type d'action jugée pertinente et l'évalue à l'aide de critères spécifiques (atteintes des objectifs fixés sur la base d'une analyse préalable de « la réalité », efficience, etc.).

Un tel modèle de l'action est tellement commun aujourd'hui que nul ne songe à le mettre en doute. Or, c'est précisément ce que le Réseau Égalité (*) se propose de faire au cours d'un chantier qui s'articulera en trois temps de travail. Un premier temps (automne 2020) permettra de (re)découvrir les œuvres théoriques de Rancière et Dewey qui interrogent les pratiques d'enseignants et d'animateurs. Un second temps (printemps 2021) consistera à questionner le modèle de l'action à partir de ces ressources théoriques et du Traité de l'efficacité de François Jullien. Le troisième temps (automne 2021) visera à réfléchir à la méthodologie de la « gestion de projet » avec des représentants d'administrations publiques.

Mardi 20 octobre : une première rencontre pour découvrir et pratiquer

La journée alternera des moments d'ateliers et d'échanges en petits groupes et de présentations et de débats en plénière :

Une intervention autour des apports de Jacques Rancière :

« Le maître ignorant, une perspective pédagogique et politique ? » par Alexis Filipucci et Gaëlle Jeanmart (Animateurs-formateurs à Philo Cité et Collaborateurs scientifiques à ULiège)

Une intervention autour des apports de John Dewey :

« Agir en fonction de ce qui n'est pas là » par Patrick Mayen (Professeur en sciences de l'éducation à l'Université Bourgogne Franche-Comté, AgroSup Dijon)

Des échanges en petits groupes, des exercices en atelier, des débats en plénière, pour s'approprier, pratiquer, essayer, mieux comprendre et se renforcer.

Mardi 20 octobre 2020 de 9h30 à 16h.

Participation gratuite. Inscription obligatoire : reseau pour legalite@gmail.com (maximum 40 participants)

Sandwich offert à midi.

Adresse : Hôtel de Ville 35, avenue des Combattants à Ottignies.

Parking gratuit à 350 mètres : <https://goo.gl/maps/cH9UTz7J4PCrrHAX7>

(*) Le Réseau Égalité en Belgique francophone s'est développé comme un réseau de ressourcement de professionnels provenant de différents secteurs qui se donnent l'occasion de penser, de s'outiller sur la question de l'égalité.

Ce Réseau est né en mars 2014 dans la foulée d'un forum avec l'épidémiologiste anglais Richard Wilkinson, co-auteur du livre « Pourquoi l'égalité est meilleure pour tous ». Le dernier chantier du Réseau (2019) s'est intéressé aux notions d'égalité des chances et d'égalité des places avec François Dubet. En 2020 et 2021, le Réseau Égalité propose de questionner le modèle de l'action.

Des ressources pour nourrir les pratiques

La question de l'égalité, avec Jacques Rancière

En critiquant les dispositifs émancipateurs supposés aboutir à plus d'égalité, « Le maître ignorant » de Jacques Rancière pose la question d'une politique égalitaire dans le champ de l'éducation et en général.

S'appuyant sur les travaux de Joseph Jacotot (1770-1840), J. Rancière considère que « le maître doit être ignorant pour que l'élève explique lui-même, et que, contre toute évidence empirique, l'égalité (des intelligences) doit être postulée comme point de départ de l'éducation (et de l'ordre social) ».¹

« Le maître ne cesse de demander, *Et toi ?... Qu'est-ce que tu vois ? Qu'est-ce que tu en penses ? Qu'est-ce que tu ferais ?* Les réponses, donc, cesseraient d'être un secret que garderait le maître pour se transformer en une conquête de chaque élève sur les savoirs, sur le monde et sur lui-même. Le seul impératif que le maître doit soutenir avec ténacité devant l'élève c'est *tu peux*.

En partant de cette consigne, qui potentialise les possibilités de chacun avec les trois questions mentionnées, il est possible de déplacer la question éducative jusqu'à la politique et d'évaluer ses conséquences. En effet quelqu'un qui ne se soumet pas à un ordre hiérarchique construit à partir d'inégalités d'intelligence ou quelque autre référence, quelqu'un qui ne se voit pas comme inférieur mais qui reconnaît et qui valorise sa propre capacité et qui persiste dans sa ténacité pourra s'émanciper».²

La question de l'expérience, avec John Dewey

John Dewey considère que lorsque des individus doivent résoudre les problèmes naissant de l'action, ils s'engagent dans une *enquête* et ils mettent en œuvre des procédures expérimentales afin d'y apporter une solution pratique. L'enquête est *une méthode d'organisation de l'expérience* qui s'inscrit dans un environnement donné et dont nul ne peut préjuger du résultat dans la mesure où elle est un processus ouvert et pluraliste de découverte.

L'enquête pose moins la question de l'anticipation des conséquences que pourrait avoir un acte que celle des valeurs auxquelles on tient quand on est engagé dans un processus dynamique de *détermination d'une situation indéterminée*.³

Pour Dewey, la pensée est une chose rare. Elle ne survient que lorsque, pour une personne, l'interaction avec son environnement devient suffisamment difficile pour lui imposer de penser. Tant que cela n'est pas mis en question par les événements qui surviennent, les habitudes sont suffisantes pour assurer l'harmonie entre une personne et son environnement. C'est dans une situation qui provoque du trouble, du dérangement, de l'étonnement, un sentiment de difficulté ou de problème qu'une personne ou qu'un groupe va pouvoir faire une *expérience de qualité*. C'est à ce moment que l'*expérience* révèle son pouvoir d'apprentissage et de croissance qui permettra d'aborder plus aisément les expériences ultérieures.⁴

¹ « La politique du maître ignorant : la leçon de Rancière » de Alejandro Cerletti dans *Le Télémaque* 2005/1 (n° 27), pages 81 à 88 <https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2005-1-page-81.htm>

² Ibid.

³ « PRAGMATISMES ET SOCIOLOGIES » d'Albert Ogien Presses de Sciences Po « Revue française de sociologie » 2014/3 Vol. 55 | pages 563 à 579 <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-2014-3-page-563.htm> et « Les formes de l'enquête historique : John Dewey et Max Weber » Aurélien Gros 07 | 2011 *L'historiographie aujourd'hui : défis, expériences, enjeux* Histoire et philosophie. <https://journals.openedition.org/acrh/3668>

⁴ Patrick Mayen « Agir en fonction de ce qui n'est pas là », *Questions Vives* [En ligne], N° 27 | 2017, mis en ligne le 31 décembre 2017, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/2053> ; DOI : 10.4000/questionsvives.2053